

MEDECINE :

moins d'étudiants dès 2015

Les représentants des étudiants sont divisés par rapport au filtre à l'entrée

L'annonce faite hier par Maggie De Block (Open VLD), ministre de la Santé, a redonné du courage aux étudiants en dernière année de médecine et de dentisterie: ils obtiendront bien leur numéro Inami à la sortie de leurs études. Mais il y a une contrepartie, il faudra mettre en place un filtre à l'entrée dès l'année prochaine.

Les modalités de ce dernier restent encore floues. Si le ministre de l'Enseignement supérieur francophone, Jean-Claude Marcourt (PS), s'est engagé à mieux réguler l'afflux d'étudiants en médecine, personne ne sait com-

ment cela sera fait.

Pour la Fédération des étudiants francophones (Fef), les politiques se trompent de cible en instaurant un filtre à l'entrée. *"Il faut qu'une réflexion plus large sur l'accès aux soins de santé et sur la pénurie des médecins soit lancée. L'important n'est pas de savoir combien d'étudiants vont rentrer en médecine l'année prochaine, mais de combien de médecins nous avons besoin pour garantir la qualité des soins"*, martèle Corinne Martin, présidente de la Fef.

Toujours selon la Fef, un examen d'entrée irait contre le principe même de l'accès à l'ensei-

gnement supérieur pour tous. *"L'enseignement secondaire est très inégalitaire. Les futurs étudiants n'arriveraient donc pas tous au même niveau à cet hypothétique concours"*, précise la présidente.

LE DÉBAT SE SITUE actuellement surtout sur la mise en place d'un cadastre dynamique et actualisé des médecins en Belgique. Une fois mis en place, il permettrait d'avoir une meilleure idée de la situation actuelle des professionnels de la santé dans notre pays. Le cabinet du ministre s'est engagé à le mettre en place. Les détails du filtre à l'entrée devraient suivre rapidement. Les doyens des universités de médecine s'y sont déjà montrés favorables.

R. D.